

★ 43

Coup d'œil

**RENAUD MATIGNON A VU
« APOSTROPHES » SUR ANTENNE 2**

Intellectuels en solde

COMMENT agir sur son temps lorsqu'on est un penseur ? C'était la question, hier soir, chez Bernard Pivot. On s'est demandé ce qu'était un intellectuel, cet animal un peu mythique qui crache la vérité. Chacun des invités semblait avoir sa définition.

Nous autres, citoyens quelconques, nous n'en avons pas su grand-chose. On vendait un produit imaginaire ; personne n'achetait. Alors, on a bradé.

Étienne Barillier, auteur d'un livre sur Sartre et Raymond Aron, a défini l'intellectuel comme un homme soucieux du bien et du vrai. Ce qui n'engage pas à grand-chose.

Roger Grenier a parlé avec chaleur de son ami Albert Camus. Maurice Bardèche a évoqué Céline à qui il vient de consacrer une étude importante. Entre Bardèche et Bernard-Henri Lévy on pouvait craindre – ou espérer – l'affrontement. Il n'alla pas bien loin. Bardèche défendait confusément un Céline antisémite dont il vaudrait mieux analyser le lyrisme devenu fou.

B-HL, champion du prêt-à-porter des nouveaux philosophes, refit vaillamment la guerre de 40 ; son humanisme passe-partout est un peu répandu mais garde son petit chic parisien. C'est le bagage Vuiton des moralistes d'aéroport.

Gabriel Matzneff parla un peu de lui. La courtoise autorité de Bernard Pivot n'y avait rien pu : l'intellectuel n'était toujours pas vendu.

Deux heures plus tôt les informations nous avaient montré un homme, à Santiago du Chili, dont la seule présence a suffi pour dissiper, quelques heures durant, les ténèbres du totalitarisme. On a oublié de se référer à lui, pour définir l'homme de conviction, quand il devient en même temps l'homme de la foi et l'homme de l'action. Celui-ci s'appelle Jean-Paul II. Il est Pape.

R. M.